

Burkhardt, Johannes, *Deutsche Geschichte in der
Frühen Neuzeit*

Claire Gantet



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ifha/2188>

DOI : 10.4000/ifha.2188

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Claire Gantet, « Burkhardt, Johannes, *Deutsche Geschichte in der Frühen Neuzeit* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2010, consulté le 15 septembre 2025. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2188> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.2188>

Ce document a été généré automatiquement le 15 septembre 2025.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont susceptibles d'être soumis à des autorisations d'usage spécifiques.

Burkhardt, Johannes, *Deutsche Geschichte in der Frühen Neuzeit*

Claire Gantet

- 1 Si le genre du manuel est en France très, voire trop pratiqué, il est en revanche nouveau en Allemagne. Celui de J.B. vise à transmettre dans une langue limpide, parfois quasiment sous forme de slogans, les grands moments de l'histoire allemande entre la Diète de Worms de 1495 qui aboutit à la fixation de la charpente institutionnelle du Saint-Empire et sa dissolution en 1806. Prenant parti contre les appréciations négatives de cette période, J. B. développe une interprétation délibérément positive, fondée sur un axiome : durant cette période, le Saint-Empire fit l'expérience d'un fédéralisme qui entra alors en tant que tradition dans sa culture politique. La gageure formée par la dualité entre l'empereur et l'Empire, par le caractère éclaté géographiquement et institutionnellement des tribunaux et Cercles mis sur pied autour de 1500, et par les différents niveaux de participation à la décision politique, fut redoublée par l'avènement de l'imprimerie. À juste titre, J.B. souligne le caractère décisif du recours à l'écrit et à l'imprimé dans les chancelleries, les comptabilités et dans les débats, en particulier religieux. Reprenant une thèse plus ancienne, J.B. décèle ensuite dans la constitution de l'État moderne, parfois au niveau infra-étatique comme en Bohême et dans les Pays-Bas, le ressort essentiel de la guerre de Trente Ans, à côté et au-dessus des enjeux religieux et médiatiques. Non octroyée par un souverain tout puissant mais organisée et portée de façon solidaire par les états d'Empire, la paix de Westphalie voit la consolidation du système fédéral et de la traduction juridique du différend religieux, partant le bannissement de toute guerre de religion. Même la guerre de Sept Ans est perçue de façon positive, comme agression inaboutie du roi en Prusse Frédéric II, désireux de moderniser son État territorial, contre l'Empire. L'éclatement en multiples territoires et cours princières favorisa les arts et la discussion publique, en particulier au siècle de l'Aufklärung. J.B. rappelle enfin les tentatives de réforme, y compris de la part de l'empereur autrichien et du roi en Prusse, jusqu'en 1806. À cette date, pour la première fois, une décision, en la matière la dissolution de l'Empire, fut prise non pour des motifs factuels, mais pour des raisons tenant à l'esprit du temps : le Saint-Empire ne conviendrait plus au temps présent. J.B. souligne que la référence fédérale resta

néanmoins vivace au-delà de 1806, soudant la Confédération du Rhin de 1815 à 1866, présente dans le préambule de la nouvelle constitution de 1871, dans la constitution de Weimar (1919) et celle de la RFA en 1949.

- 2 À l'issue de cet ouvrage, le lecteur est à la fois fasciné par sa force de synthèse (le piétisme est présenté en deux pages, p. 98-99, l'Aufklärung en une page et demie, p. 101-102) et laissé sur sa faim. Souvent, il aurait aimé voir l'auteur creuser sa problématique, développer l'historiographie et ses références, présenter des exemples plus précis et nuancés. Surtout, il a parfois peur que l'interprétation générale ne soit guidée par l'idéologie de notre temps présent. Ce manuel est néanmoins d'une très grande utilité pour les étudiants, et pas seulement ceux qui étudient l'histoire allemande.
- 3 Claire Gantet (Université Paris I – Freie Universität Berlin)

AUTEUR

CLAIRE GANTET